

Premiers pas au Guatemala

Corsin Blumenthal, 09.05.2016

C'est parti ! Le 23 janvier, tôt le matin, j'ai définitivement pris congé de la Suisse. Une nuit forcée à Miami et soixante heures de vol plus tard, me voilà à Guatemala Ciudad ! Heureusement, il me reste encore une semaine de vacances avant le début de mon contrat de travail.

Débuts administratifs et scolaires

Mes deux premières semaines au sein de l'équipe de PBI ont été remplies de nombreuses séances d'introduction thématique : informations sur les organisations accompagnées, sur la situation du pays, sur les protocoles de sécurité de PBI, sur la vie et le travail dans l'équipe, ... Facile, j'ai l'habitude avec l'université : écouter, noter et lire des documents.

Parallèlement à ces introductions, j'avais un autre objectif urgent : obtenir le plus rapidement possible un permis de séjour. Pour ce faire, j'ai dû me rendre à plusieurs reprises dans les bureaux des migrations guatémaltèques mais aussi discuter avec l'avocat de PBI Guatemala et passer à l'ambassade de Suisse. Enfin, après deux semaines, j'avais enfin en main tous les papiers nécessaires et j'ai pu aller les déposer auprès des autorités migratoires. A partir de ce moment, j'ai été officiellement autorisé à travailler pour PBI et à accompagner des défenseuses et défenseurs des droits humains (DDH).

Mon travail sur le terrain

Après les deux premières semaines passées au bureau, j'ai donc enfin pu accompagner des DDH durant leur travail. Voici quelques exemples de ces activités de terrain :

- Accompagnement d'un collectif d'avocats lors de plusieurs audiences liées au processus de gestion du passé (plus de détails ci-dessous) ;
- Observation de réunions entre différentes organisations qui se battent contre des mégaprojets en particulier dans les secteurs minier et hydroélectrique ;
- Accompagnement de DDH victimes de campagnes de criminalisations à leurs procès ;
- Présence lors de diverses manifestations pacifiques. En plus de ces différents accompagnements physiques, le dialogue avec les autorités est un élément important de mon travail.

Jusqu'à présent, je n'ai pu rencontrer que des représentants d'autorités nationales, par exemple la police, des maires de différentes localités ou encore des gouverneurs de différents départements. Mais, c'est cette semaine que j'ai ma première réunion PBI au niveau international avec l'ambassade suisse au Guatemala. Objectifs : présenter notre organisation, afin qu'ils soient au courant qu'il existe une présence internationale sur place (créer une pression subtile) et qu'ils sachent ce que l'on fait et exprimer notre préoccupation par rapport aux violations des droits humains commises au Guatemala.

Mis à part ces activités en dehors, nous passons une (grande) partie de notre temps au bureau car cela fait partie de notre travail : écrire les rapports sur les accompagnements et réunions réalisés, contacts téléphoniques avec les DDH, rédiger des textes dédiés aux brochures d'information, gérer les finances de l'équipe, etc. Nos jours de travail officiels vont du

dimanche au vendredi. Le samedi est notre jour de congé (lorsque nous n'avons pas de demande d'accompagnement) et le dimanche nous avons toujours notre réunion d'équipe pour discuter du plan de la semaine à venir. Ensuite, les heures de travail s'organisent en fonction du rythme biologique de chacun des membres de l'équipe.

Douze à la maison

Parlons justement de l'équipe, car en dehors de notre travail pour les droits humains, il nous faut aussi réaliser des tâches plus domestiques : nettoyer, cuisiner et faire les courses. C'est que la vie en colocation à douze ne doit pas devenir un cauchemar ! Pour éviter cela, nous disposons d'un plan très clair qui prévoit qui doit faire quoi et quand dans la maison. Chacun s'occupe de son déjeuner et de son dîner mais le souper est cuisiné chaque soir par un membre différent de l'équipe pour tout le monde. Cuisiner pour douze personnes n'est pas facile surtout lorsqu'il faut encore tenir compte des allergies et des préférences de chacun (végétarien ou végan).

Jusqu'à présent la vie et le travail en communauté ont très bien fonctionné bien que nos pièces soient étroites et il existe une très bonne dynamique d'équipe, ce qui est indispensable pour la réussite de notre travail. Actuellement, l'équipe est composée d'une Canadienne, d'un Mexicain, d'une Chilienne, de quatre Espagnoles, d'une Française, d'un Allemand, d'un Italien et de deux Suisses. Et puis, nous avons aussi quelques animaux de compagnies qui se sont invités : des cafards, des moustiques et un iguane.

Un mot sur la situation politique

Pour ceux que cela intéresse, voici quelques articles (en allemand) sur le sujet :

Un [article sur le mouvement de résistance pacifique de La Puya](#) que nous accompagnons. Le cas montre clairement qu'au Guatemala les entreprises internationales et l'oligarchie disposent d'un pouvoir extrême et ne tiennent pas compte des intérêts du peuple. Une grosse partie des organisations accompagnées se battent pacifiquement contre des mégaprojets qui seront construits ou sont construits sans aucune consultation des populations locales et qui mettent en danger leurs conditions de vie.

Plusieurs articles qui abordent la gestion du passé (guerre civile 1960-1996) :

- Le cas du jugement historique de Sepur Zarco qui a eu lieu fin février. Pour la première fois, l'esclavage sexuel durant une guerre civile a été jugé et condamné devant un tribunal national. En tant que représentant de PBI, j'étais personnellement présent lors de la prononciation du jugement. Cliquez [ici](#) et [ici](#).

- Le procès du génocide : en mai 2016, sera rouvert ce procès fleuve contre l'ancien général Rios Montt et contre son agent secret Rodriguez Sanchez, tous deux accusés de génocide ethnique et de crime de guerre. Dans cette affaire, nous accompagnons un collectif d'avocats soutenant la partie civile. Cliquez [ici](#) et [ici](#).

Dans les prochains mois, d'autres procès importants auront lieu, pour rendre justice aux horreurs commises dans le passé. A suivre dans mes prochaines lettres !